

TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Beau et doux, brumeux le matin. Vent du secteur sud modéré. Température en hausse.
Nuit : 4°. Jour : 14°.
EN FRANCE. — Beau, doux le jour, sauf très nuageux avec brumes épaisses dans le Nord-Ouest.
SOLEIL : Lever, 6 h. 46 ; coucher, 16 h. 28.
LUNE : Nouvelle le 9 ; premier quart, le 17.

Le Petit Parisien

LE RETOUR DE M. PIERRE LAVAL

Une foule énorme a salué et acclamé le président du Conseil à son arrivée à la gare Saint-Lazare

Les mêmes vivats l'avaient accueilli à son débarquement au Havre

Le président du Conseil, revenant d'Amérique, est arrivé à Paris hier après-midi. A la gare Saint-Lazare, M. Pierre Laval a reçu de la foule qui était venue l'attendre un accueil dont il se souviendra. Car cette foule témoigne, avec une rare spontanéité, non seulement de son enthousiasme, mais aussi de son affection pour le chef du gouvernement.

Le train transatlantique de l'Ile-de-France était annoncé pour 14 h. 6 : il arriva à la gare Saint-Lazare à l'heure dite. Sur le quai, de nombreuses personnalités attendaient le président du Conseil. On remarquait le représentant de M. Doumer, M. Huguier, secrétaire général de la présidence de la République ; MM. Léon Bérard, Tardieu, Maginot, Louis Rollin, Duménil, Landry, Guernier, Pétache, Gaston-Gérard, Morin, ministres ou sous-secrétaires d'Etat ; Renard, préfet de la Seine, et François Latour, président du conseil municipal ; le général Gouraud ; Howell, chargé d'affaires à l'ambassade des Etats-Unis ; des membres du parlement et du corps diplomatique, et de nombreux amis du président. MM. Briand et Charles Dumont s'étaient fait représenter.

Lorsque M. Pierre Laval parut à la portière de son wagon, il fut salué par une vaste acclamation. Le service d'ordre, que dirigeait MM. Chippie et Guichard, eut quelque peine à contenir les mouvements de la foule, qui se rua littéralement contre les barreaux. Lorsque M. Pierre Laval descendit sur le quai, les vivats redoublèrent, et l'accompagna jusqu'à sa voiture.

M. Laval marchait après de son père, les bras chargés des fleurs qui venaient de lui être offertes au nom de la municipalité d'Aubervilliers. Quand le cortège arriva dans la cour intérieure de la gare, l'harmonie de la Courneuve se fit entendre. M. Laval, toujours souriant, et qui paraissait fort dispos, monta en voiture et, parmi les bravos, les cris, les chapeaux agités, s'achemina vers le ministère de l'Intérieur.

Au-devant de l'« Ile-de-France »
— DE NOTRE ENVOYE SPECIAL —
Hier matin, à 8 heures, le remorqueur *Titon*, du port autonome du Havre, qui, pour un tonnage strictement honnête et en rapport avec sa fonction officielle, dispose d'une puissance en chevaux-vapeur qui honorerait bon nombre de nos raïots marchands, quittait le sémaphore du Havre pour se rendre au-devant de l'*Ile-de-France* ramenant d'Amérique M. Pierre Laval, président du Conseil. Il faisait beau. Une mer d'huile teintée d'azur. Un petit vent frais, certes, mais un soleil de juin. A bord, il y avait, outre l'indispensable pilote, MM. de Chappellain, ministre de la Marine marchande ; Cathala, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur ; Foulon, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics ; Noël, secrétaire général du ministère de l'Intérieur, directeur de la sûreté générale ; Hermann du Pasquier, président de la chambre de commerce du Havre ; Mouton, chef du cabinet de la marine marchande ; de Maigret, vice-président de la Compagnie Transatlantique, plus une foule de journalistes, de photographes et d'opérateurs de cinéma.

Tandis que la brise légère plissait l'onde bleue, dissipait la brume et faisait joyeusement claquer les pavillons multicolores du grand pavillon, les côtes de France s'effaçaient à nos yeux.

Le premier salut à la France.
A plus d'une heure de la terre, à marche volontairement réduite, l'*Ile-de-France* apparut soudain, carré blanc sur l'horizon clair, avec un beau panache de fumée noire. On l'évita à gauche pour l'acoster l'instant d'après, tandis que M. Pierre Laval, sur le sundeck (avec Mlle José Laval, en costume bleu de roi), rendait, d'un geste large, le premier salut de la France que lui apportaient ses collaborateurs du cabinet.

Les accès du splendide bateau étaient presque obstrués déjà par les

bagages dont le débarquement s'apprêtait. L'ascenseur nous monta instantanément sur le sundeck, d'où le président du Conseil était déjà parti. C'est dans la bibliothèque que l'on réussit à le rejoindre.

Le président du Conseil, mine réjouie, teint merveilleusement frais, semblait en pleine forme. Il n'en fallait pas moins pour soutenir l'assaut qui allait lui être donné.

— Vous avez fait bon voyage, monsieur le président ?
— J'ai fait, dit M. Pierre Laval, un premier adjoint ; Dautry, directeur général des chemins de fer de l'Etat ; de Lincel, secrétaire général à la Compagnie Transatlantique ; Gaston Rago, président de la Société des gens de lettres, etc.

C'est sur le pont supérieur, baigné de soleil, où les cinémas s'étaient mis en batterie, que M. Pierre Laval, entouré des ministres et des autorités régionales, reçut les compliments de M. Léon Meyer. Le microphone diffusait, sur tous les points du territoire, les souhaits de bienvenue du Havre et la réponse du président du Conseil.

— La ville du Havre est heureuse, disait M. Léon Meyer, de vous saluer à votre retour. Il nous suffit, pour le moment, de constater qu'au cours de votre grand voyage les intérêts de la France ont été bien défendus, que vous n'avez rien abandonné de nos droits, rien promis que nous ne fussions en mesure de tenir. La population havraise vous salue respectueusement et vous remercie de la besogne accomplie.

Tout de suite, M. Pierre Laval répondait :
— Je n'ai pas oublié la réception magnifique que la ville du Havre m'a faite le jour de mon départ. Je viens d'accomplir une mission importante. J'ai l'espoir qu'elle aura des résultats heureux pour notre pays et qu'elle nous permettra de progresser dans la voie de l'organisation de la paix.

Le débarquement
L'heure passait. Accosté vers 9 heures, à 10 ou 15 milles de terre, l'*Ile-de-France* avait été amarré à quai un peu après 10 heures. L'heure de départ du train spécial était fixée à 10 h. 43. Tandis qu'on descendait à terre et que la clique du 129^e sonnait « aux champs » sous le grand hall transatlantique bruyant d'acclamations et de vivats, le remorqueur *Titon*, qui vient de faire un séjour aux Etats-Unis et qui, en rapportait une impressionnante reconnaissance et à vous assurer de mon entier dévouement avec mes amitiés.

M. VON HOESCH EST DE RETOUR A PARIS
M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne, est arrivé hier à Paris, à 12 h. 55, retour de Berlin où il était allé conférer avec le chancelier Brüning au sujet des problèmes politiques et financiers qui vont faire l'objet des entretiens franco-allemands.

M. Pierre Laval s'entretient de son voyage avec M. Paul Doumer
A 15 h. 30, M. Pierre Laval s'est rendu à l'Elysée. Il a mis le Président de la République au courant des entretiens qu'il a eus avec le président Hoover. L'entretien a duré une heure.

A son retour de l'Elysée, le président du Conseil a reçu M. Maginot, ministre de la Guerre, qui n'avait pu se rendre à la gare, et ses intimes, MM. Léon Bérard et André Tardieu.

Aujourd'hui conseil des ministres
Un important conseil des ministres se tiendra aujourd'hui sous la présidence de M. Paul Doumer. M. Pierre

LE CONFLIT SINO-NIPPON

Un coup de théâtre en Mandchourie

Les troupes japonaises seraient entrées dans la ville de Tsitsikar, précédemment occupée par l'armée chinoise du général Maa

Riga, 2 novembre (dép. Havas.)
On apprend de Kharbine, via Moscou, que l'état-major des troupes japonaises occupant la Mandchourie aurait envoyé deux officiers dans la ville de Tsitsikar pour communiquer au général Maa, chef des armées chinoises, que le commandement japonais avait l'intention d'occuper la ville, car les autorités locales chinoises n'ont pas satisfait aux exigences japonaises. Elles ont, notamment, omis la reconstruction d'un viaduc et la réparation d'une voie ferrée.

Les officiers japonais auraient proposé au général Maa de se rendre sans combat avec ses soldats aux armées japonaises.

La nouvelle de l'entrée des régiments japonais à Tsitsikar aurait produit une grande sensation dans les cercles soviétiques.

LES MULTIPLES FACES DU CONFLIT

Changhai, 2 novembre
DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.
Malgré les paroles officielles américaines, les échanges entre les Japonais et les Anglais à l'occasion de l'inauguration de l'exposition des peintures anglaises à Tokio, l'opinion japonaise est très excitée contre l'Angleterre en raison de la note jointe par lord Cecil à Genève. L'Angleterre avait émis l'avis qu'elle n'avait conclu un accord spécial avec la Chine, la presse japonaise maintenant que cet accord existe, mais qu'il est secret.

Seul les journaux japonais, la *Chine* serait engagée à avoir les intérêts économiques britanniques dans la vallée du Yang-Tsé, et l'Angleterre lui aurait promis son appui énergique à Genève. Les Japonais prétendent encore que l'Angleterre bénéficie du boycottage, le Japon étant son rival commercial le plus dangereux et que, depuis le boycottage, les commandes chinoises affluent en Angleterre.

La presse japonaise n'attaque ni l'Amérique ni aucun autre pays ayant voté à Genève contre le Japon.

La polémique entre Nankin et Tokio
Les Chinois accusent les Japonais de soutenir les Mongols qui veulent prendre Tung-tsching dans l'ouest de la Mandchourie, et d'avoir bombardé Tung-tsching avec un train blindé, et les Japonais répliquent que les trains blindés sont nécessaires pour le maintien dans les pays qu'ils ne bombardent que les bandits.

Le gouvernement japonais ayant reçu une note chinoise l'invitant à évacuer avant de commencer des négociations directes avec la Chine, conformément aux recommandations de



U. R. S. S. MANDCHOURIE. — Tsitsikar, Kharbin, Moukden, Tchang-tchoung, Chirin, Vladivostok, New-Kharbin, Dairen, Port-Arthur, M. JAUNE (J).

SIX BANDITS CORSES DANS UNE EMBUSCADE ATTAQUENT DES GENDARMES

DEUX GENDARMES SONT TUES UN TROISIEME EST BLESSE AINSI QU'UN LIEUTENANT

LE CHEF DES BANDITS EST ABATTU

C'est ce dernier, du nom de Caviglioli, qui en soit dernier, rançonna, en compagnie de deux de ses neveux, la charmante petite ville de Guagno-les-Bains

Ajaccio, 2 nov. (dép. Petit Parisien.)
Le bandit François Caviglioli, accompagné de cinq complices, a tendu une embuscade à une voiture de la section de gendarmerie de Vico qui transportait cinq gendarmes commandés par le lieutenant Neuvigil. Dans le courant de l'après-midi, cette voiture fut attaquée par les bandits. Une fusillade meurtrière s'engagea des deux côtés aux environs du village de Balagna. Le bandit Caviglioli, le chef de bande, fut tué. Le lieutenant Clain fut grièvement blessé ainsi que le gendarme Soyer.

Les autres bandits ont pu s'enfuir en emportant un des leurs blessés.

François Caviglioli n'était pas un bandit d'opérette comme on en rencontre, dit-on, en Corse. Il avait à son actif plusieurs méfaits depuis qu'il tenait le maquis, dans la région de Sagone, avec son neveu Baptiste Torre.

En 1930, péché véniel, alors qu'il était en conflit avec le bandit Spada, il avait arrêté une automobile faisant le courrier postal et avait rançonné les occupants. Le 17 août dernier, il devait assaillir sa réputation en se livrant à un audacieux coup de main contre les estivants venus à Guagno-les-Bains suivre une cure thermique.

Vers 8 heures du matin, alors que la plupart des baigneurs étaient encore dans leurs chambres, Caviglioli et deux de ses neveux, dont Baptiste Torre, faisaient successivement irruption dans chacun des hôtels de la station, fixaient, suivant leur classe, une contribution immédiatement exigible et aussitôt payée, puis disparaissaient sans avoir interdit, sous peine de mort, au receveur des postes de la station voisine de Vico, de laisser téléphoner qu'il que ce soit à Ajaccio dans le courant de la journée.

Ce coup de main avait eu malheureusement son épisode tragique. Un pensionnaire du Grand Hôtel dont le directeur, M. Simon-Glavoine Michel, avait réussi à barricader les portes, M. Antoine Guagno, d'Ajaccio, qui n'avait pas pris au sérieux les menaces des bandits avait cru pouvoir se montrer à une fenêtre par la regarder. D'un coup de carabine au cœur, Caviglioli, qui se tenait devant la porte l'avait tué.

Depuis lors, le redoutable malfaiteur était recherché.

Des scaphandriers repèrent l'endroit exact où fut coulée la flotte française à Aboukir

Il s'agit des travaux préparatoires au renouveau des quatorze voiliers actuellement submergés

Le Caire, 2 nov. (dép. Petit Parisien.)
Il a été signalé qu'une bien curieuse entreprise d'un intérêt à la fois historique et scientifique allait être tentée dans les eaux égyptiennes par M. Camphopoulos, le renouveau d'une partie de la flotte française coulée, le 1^{er} août 1798, lors de la fameuse bataille d'Aboukir.

Ces navires, qui, en dépit des conseils de Bonaparte, l'amiral Bruys, commandant la flotte de l'expédition d'Egypte, était demeuré dans la baie d'Aboukir, à 20 kilomètres d'Alexandrie. C'est là que Nelson vint l'attaquer. La présence, manœuvrière de Bruys aurait, à coup sûr, déterminé la victoire si l'ailé droite de la flotte, commandée par Villeneuve, avait pris, comme le commandant les signaux, la flotte anglaise entre deux feux. Villeneuve se contenta de s'éloigner prudemment lorsque la chance eut définitivement tourné du côté anglais.

Des dix-sept navires de ligne français, quatorze furent coulés. Quelques-uns de ces voiliers gisent au fond de l'eau sur des bancs de sable peu profonds. Leur emplacement est repéré et indiqué sur les cartes marines de la baie. C'est le navire amiral français l'*Orion* qui doit être, en premier lieu, renfloué.

Les scaphandriers sont déjà à l'œuvre.

L'« Ile-de-France » apporte 202 barils d'or au Havre

Le Havre, 2 novembre (dép. Havas.)
Le paquebot *Ile-de-France* a apporté ce matin 202 barils d'or, d'une valeur de 8.554.948 dollars.

L'aviateur Détrétoy va beaucoup mieux

Tours, 2 novembre (dép. Petit Parisien.)
Les docteurs Faix et Poulat, qui soignent à la clinique Saint-Gatien, à Tours, l'aviateur Michel Détrétoy, blessé lundi dernier, ont communiqué ce matin le bulletin de santé suivant :
« Ce matin, le blessé est complètement lucide. La température descend régulièrement : 37°8. On commence à l'alimenter. »

Plus de 368.000 visiteurs dimanche à l'Exposition

Le bureau de presse de l'Exposition coloniale annonce que, dans la journée de dimanche, 368.793 personnes ont visité l'Exposition.

Deux femmes périssent dans un incendie à Lyon

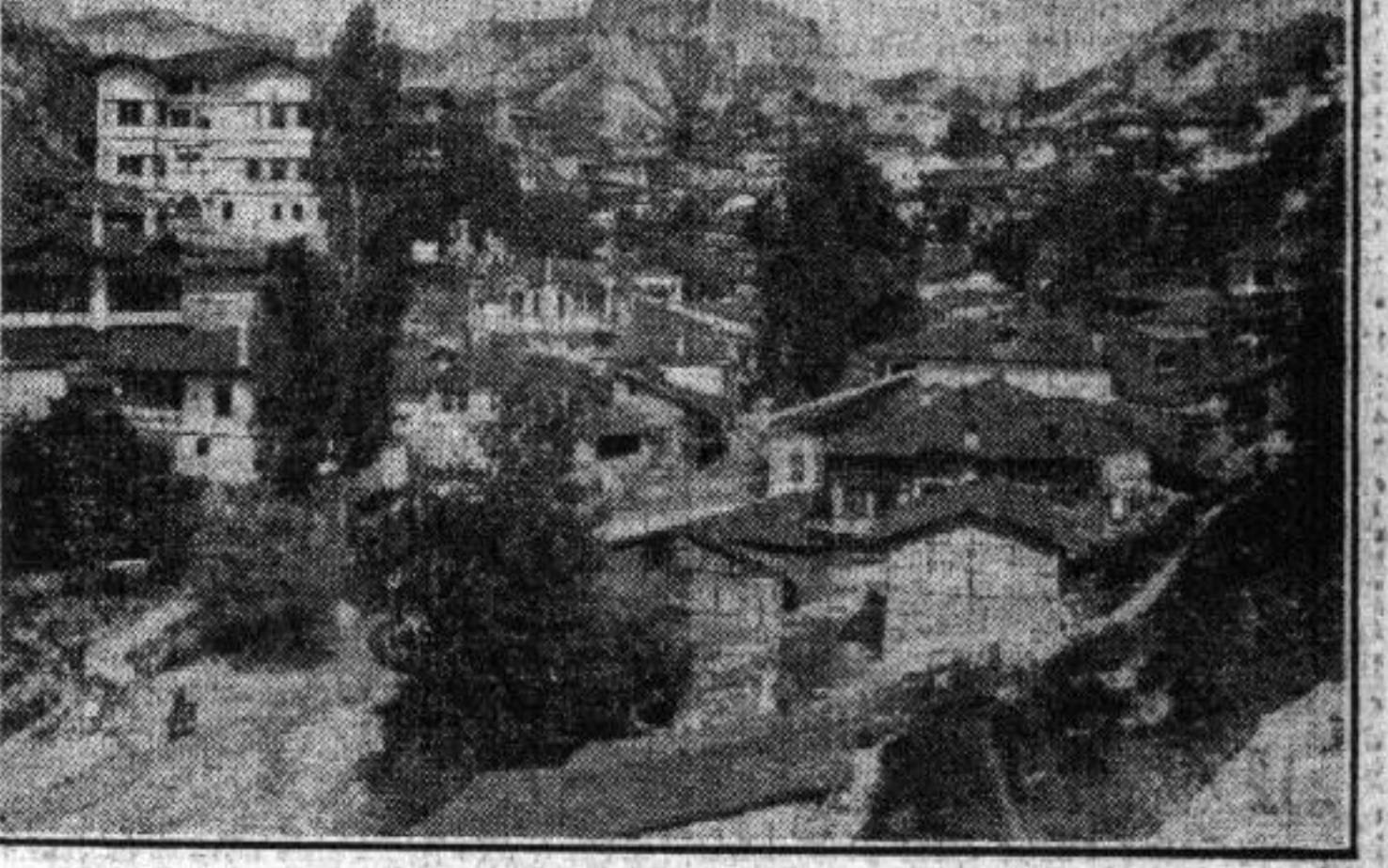
Lyon, 2 novembre (dép. Petit Parisien.)
Ce matin, vers 5 heures, le feu s'est déclaré dans un immeuble de trois étages appartenant à M. Narbonne, épicière à Chéssy-les-Mines. L'alarme fut aussitôt donnée et les pompiers de Chéssy, puis ceux de Lyon accoururent. La maison était habitée par plusieurs personnes, que l'on put sauver au moyen d'une échelle, mais malheureusement on ne pouvait s'approcher de la chambre où étaient couchées la fille et la belle-sœur du propriétaire, Mlle Jeanne Narbonne, seize ans, et Mlle Marie Dubonnet, quinze ans. Les deux pauvres femmes ont été brûlées vives. Les causes du sinistre sont inconnues. Les dommages sont évalués à une centaine de mille francs.

UNE GRANDE ENQUETE DU « PETIT PARISIEN »

La plaie des Balkans : Le terrorisme des comitadjs

par Albert LONDRES

LA CAVERNE



UNE VUE DE MELNIK

L'hommage aux comédiens tombés au champ d'honneur

Macedoine bulgare ! Six cent mille habitants. Sept centres : Gorna-Djoumaya, Kustendil, Bansko, Nevrocov, Melnik, Petrich, Svitlovrat. Mauvaises routes. Champs de tabac et champs de pavots. La Strouma, rivière, la Pirine, montagne. Tout cela aux comitadjs.

Le pays de « la Liberté ou la Mort ». Ici vivent les professeurs de terrorisme : les vieux dans un rapas mérité, les jeunes remplis d'une louable activité. Autour d'eux, défilent, attentifs, studieux, grouillants les élèves. Et tout le reste de la population travaille pour les nourrir !

On en a vraiment pour l'argent du voyage. L'étonnement du premier contact persiste au long des jours. Une cour des Miracles, un flot d'outre de grande ville, une résidence d'interdits de séjour, cela peut être imaginé, mais un pays entier ! Les maîtres, les maîtres d'école, les percepteurs, les popes les commissaires de police, ces colonnes de la société des hors-la loi ? Tous obéissant à M. Vatché, grand-maître des assassins ?

A Sofia, un autre au cœur de la ville ; en Bulgarie, cette province, les deux reliés par une route où motocyclettes et automobiles, réquisitionnées au profit de la Terreur, passent comme des démons emballés ! Plus on y réfléchit, plus c'est magnifique. On ne sait plus de quel côté se tourner. On voudrait tout regarder à la fois. C'est la caverne des Balkans.

Tous ces villages tendus à la gorge par le roi des montagnes. Ses lieutenants courant de l'un à l'autre, y portant ses édits. Là, les paysans contraints de quitter subitement leurs champs, de prendre les armes parce que Mikailoff craint un retour de flamme des partisans de Protogieroff.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX du Petit Parisien et du Times

Les Communes étant au complet M. Macdonald s'occupe de former son cabinet

Londres, 2 nov. (dép. Petit Parisien.) La Chambre des communes est désormais au complet. On n'attendait que deux députés : ceux des universités anglaises. L'un des candidats n'était autre que sir William Jowitt, attorney général, élu en 1929 comme libéral, passé au travaillisme dès après les élections et demeuré fidèle à M. Macdonald au cours de la récente élection ; c'est donc comme travailliste national qu'il se représentait aux élections universitaires. Le premier ministre était intervenu en sa faveur par un appel spécial et nul, semble-t-il, ne doutait de son succès.

Il a cependant échoué et sa défaite ne sera pas une des moindres surprises de ces élections, déjà si fertiles en incidents aussi dramatiques qu'imprévus. C'est une candidate indépendante, miss Eleanor Rathbone, qui l'a emporté, et l'autre élu est un conservateur, sir R. Craddock.

On peut donc désormais préciser d'une façon définitive la composition de la nouvelle assemblée. Les partis s'y répartissent de la manière suivante : conservateurs, 472 ; travaillistes nationaux, 13 ; libéraux, 68 ; nationalistes indépendants, 3 ; travaillistes, 52 ; libéraux indépendants (groupe de M. Lloyd George), 4 ; divers, 3. En l'absence de côté les trois derniers, dont le vote au Parlement est incertain, on arrive au classement général suivant : pour le gouvernement, 556 ; contre, 56 ; soit une majorité de 500 voix pour le cabinet d'union nationale.

Les travaux de M. Macdonald

Maintenant que la Chambre est au complet, et qu'on connaît le sort du dernier ministre qui était en cause, il reste à M. Macdonald à constituer son cabinet.

Aujourd'hui il a eu à s'occuper de maints problèmes et notamment de celui de l'Inde au sujet duquel l'heure des décisions importantes approche à la conférence de la Table Ronde. Le premier ministre a dû avoir à ce sujet une explication avec M. Gandhi. Comme l'entrevue n'a pu avoir lieu, aujourd'hui lundi, jour que le mahatma a voué au silence, elle est fixée à demain.

La situation économique et financière a également fait l'objet d'un examen auquel s'est livré le premier ministre avec l'assistance de conseillers techniques comprenant M. McKenna, sir Josiah Stamp et lord Macmillan. Il y a eu aussi cet après-midi une consultation ministérielle à laquelle ont pris part notamment MM. Macdonald, M. Baldwin, sir Herbert Samuel et M. Neville Chamberlain. Cet entretien a suivi la visite que M. Baldwin a faite au roi ce matin au palais de Buckingham.

On attache une grande importance dans les cercles politiques à cette audience que le souverain a accordé au chef du parti conservateur. Ce n'est un secret pour personne que le premier ministre a offert le poste de chancelier de l'Échiquier, qui est le second en importance dans le cabinet à M. Baldwin, lequel ne l'a d'ailleurs pas accepté. On confirme ce soir que ce refus a été maintenu. M. Baldwin préférant garder le poste de lord-président du Conseil qui lui laisse une plus grande liberté pour s'occuper de questions de politique générale.

Au sujet de la composition du nouveau cabinet on ne peut se livrer qu'à des conjectures et il n'est pas sûr que le premier ministre soit en mesure de l'annoncer demain. Il présidera dans la matinée ce qui sera probablement la dernière séance du cabinet de dix membres constitué avant les élections. Il assistera dans l'après-midi à l'élection du speaker de la Chambre des communes et il quittera Londres dans la soirée pour Lissieux d'où il ne rentrera que lundi matin.

Si la liste des nouveaux ministres n'est pas publiée demain soir on considère toutefois qu'elle le sera avant le retour du premier ministre à Londres.

L'opposition s'organise

En attendant, l'opposition doit, elle aussi, s'organiser. Le groupe parlementaire du Labour Party se réunira demain afin de se donner un chef qui sera le leader de l'opposition à la Chambre des communes. On présume que le choix des députés travaillistes se portera soit sur M. George Lansbury, qui était ministre des Travaux publics dans le second cabinet Macdonald, soit sur sir Stafford Cripps, qui était solliciteur général. La position des libéraux demeure encore confuse.

Le groupe de sir Herbert Samuel, qui dispose de 33 sièges aux Communes, a décidé aujourd'hui de se constituer en parti parlementaire autonome avec des whips distincts, tandis que le groupe libéral de sir John Simon, qui compte 35 membres, entend demeurer national et recevoir les convocations et les avis des whips gouvernementaux.

En ce qui concerne M. Lloyd George, on indique qu'il est possible qu'il vienne à Londres pour prêter serment aux Communes, mais qu'il est dans ses intentions de ne pas prendre une part active à la politique avant l'année prochaine.

J. M.

Premiers résultats des élections municipales en Angleterre

Londres, 2 novembre (dép. Havas.) On connaît 60 résultats des élections municipales anglaises qui indiquent des pertes importantes pour les travaillistes.

Les conservateurs gagnent 92 sièges et en perdent 3.

Les libéraux gagnent 17 sièges et en perdent 3.

Les travaillistes gagnent 5 sièges et en perdent 120.

Les indépendants gagnent 21 sièges et en perdent 9.

UN VAPEUR GREC SOMBRE

Quatre noyés

Athènes, 2 novembre (dép. Sud-Est.) Une voile d'eau s'étant déclarée dans la coque du vapeur *Persephone*, alors qu'il se trouvait au large de Kythnos, dans l'archipel des Cyclades, le navire a sombré en quelques minutes.

On compte quatre victimes, au nombre desquelles se trouve le capitaine.

LE PROBLÈME COMPLEXE DES RELATIONS SINO-NIPPONES

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Or, ce matin, au service commémoratif hebdomadaire qui a eu lieu à la mémoire de Sun Yat Sen, Tchong Kai Chek a prononcé un discours critique très vivement délégué cantonnais et Hou Han Min. Il a déclaré : « Puisqu'ils veulent me chasser du gouvernement, je suis décidé à y rester pour la défense de la Constitution votée par la Convention nationale. Hou Han Min veut faire entrer dans l'État une loi qui lui permettrait de ne pas être élu président du Conseil un plan tout préparé, ce sont des informations que M. von Hoesch lui a cherchées auprès de lui.

Il en sera de même, lors de l'entrevue que le chancelier Brüning aura, à très bref délai, avec M. André François-Poncet.

Mais cela ne veut pas dire que l'on ne sache pas, en Allemagne, où l'on désire aller, et le point de vue allemand présent peut se résumer de la façon suivante :

1° Le problème le plus pressant est celui des crédits étrangers immobilisés. Un règlement définitif pour la conservation et l'amortissement de ces crédits doit intervenir avant le mois de février.

Le gouvernement allemand prépare un projet prévoyant la conversion d'une partie de ces crédits par le moyen d'un emprunt à long terme et le remboursement du surplus par des versements mensuellement échelonnés.

Il espère que ce projet trouvera l'approbation des gouvernements étrangers et, principalement, des banques étrangères.

LES EXPLOITS DES « BANDES DE LA MORT »

Tokio, 2 novembre (dép. Havas.) On mande de Moulken à l'agence Rengo :

La population est terrorisée par des « bandes de la Mort », équipées et dirigées par le général Sui Lang. Plusieurs de ces bandes ont tiré sur trois Japonais faisant partie d'une patrouille chargée de la police. Dans la matinée, une douzaine de bandits ont tenté un coup de force contre l'arsenal situé près de la porte de l'Est, afin d'y voler des armes. Ils ont été repoussés.

UN OBSERVATEUR AMÉRICAIN EN MANCHOURIE

New-York, 2 novembre (dép. Havas.) Les nouvelles contradictoires répandues au sujet d'une coopération de forces russo-chinoises et de la concentration de troupes soviétiques près de Manchouli ont amené les États-Unis à envoyer un observateur en Mandchourie septentrionale pour s'y rendre compte de la situation.

LA TERRE TREMBLE AU JAPON

Tokio, 2 novembre (dépêche Havas.) Un violent tremblement de terre a ébranlé les deux grandes villes de Kyushu et de Shikoku, à l'extrémité sud-ouest du Japon.

Il y a de nombreuses victimes, dont plusieurs morts.

Précédemment, un autre séisme, qui s'était produit dans l'après-midi, avait causé de nombreux dégâts matériels dans l'île de Kyushu, où l'empereur compte se rendre dimanche prochain pour assister aux manœuvres annuelles.

M. PAUL REYNAUD A HUE

Huê, 2 novembre (dép. Havas.) Avant de quitter Tourane, à la veille du jour des morts, M. et Mme Reynaud sont allés déposer des fleurs sur les tombes des morts français en terre d'Indochine.

Après-midi, le ministre a gagné Huê en automobile par la route Mandarine, passant par le col des Nauges, un des plus beaux sites du monde. Après avoir traversé la plaine des tombes, le ministre est arrivé à Huê par l'escalier des sacrifices et l'allée royale de Nam-giao. La population, en habits de fête, se pressait tout au long du parcours du cortège, qui a défilé, salué par les troupes de l'infanterie coloniale et la garde indigène, jusqu'à la résidence supérieure, en face de la rivière des Parfums. Le ministre a été accueilli par le résident supérieur d'Annam, S. E. Nguyen-Huubal, président du conseil, les membres du gouvernement local, les princes de la famille royale, M. Rigaux, délégué de l'Annam au conseil supérieur des colonies.

Toute la soirée, une joyeuse animation a régné dans les rues de Huê.

Le président du conseil roumain se rend à Paris

Bucarest, 2 novembre (dép. Sud-Est.) M. Jorga, président du Conseil, partira ce soir pour Paris où il doit recevoir les insignes de docteur honoris causa de l'université de Paris.

M. Lucien Saint aura à Madrid d'importantes entretiens avec le gouvernement espagnol

Madrid, 2 novembre (dép. Havas.) M. Saint, résident général au Maroc français, qui rejoint son poste, est arrivé ce soir à Madrid à 20 heures. Il était accompagné du commandant Juin, chef de son cabinet militaire. Dans le même train voyageait M. Danvila, ambassadeur d'Espagne à Paris, qui vient à Madrid pour avoir quelques conversations avec son gouvernement.

Les voyageurs ont été reçus sur le quai de la gare par M. Herbet, ambassadeur de France ; M. Barrois, conseiller ; le haut personnel de l'ambassade ; M. Agramont, sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères ; M. Madariaga, ambassadeur d'Espagne à Washington, et de nombreuses personnalités politiques espagnoles.

M. Saint a tenu à passer par Madrid en rejoignant son poste pour avoir des entretiens avec le gouvernement espagnol en ce qui concerne la politique commune des deux pays au Maroc.

Assassinat d'un employé français des chemins de fer tunisiens

Tunis, 2 novembre (dép. Petit Parisien.) Un employé français des chemins de fer tunisiens, Martin Roger, âgé de trente-trois ans, a été tué la nuit dernière, à des circonstances assez mystérieuses.

Découvert par la police évanouissant dans une rue de la ville, il était étendu de deux balles de revolver. Transporté à l'hôpital dans un état désespéré, il est mort sans avoir pu donner d'explications sur le crime dont il avait été la victime. Il a pu cependant indiquer que ses conversations avec son gouvernement.

Les voyageurs ont été reçus sur le quai de la gare par M. Herbet, ambassadeur de France ; M. Barrois, conseiller ; le haut personnel de l'ambassade ; M. Agramont, sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères ; M. Madariaga, ambassadeur d'Espagne à Washington, et de nombreuses personnalités politiques espagnoles.

M. Saint a tenu à passer par Madrid en rejoignant son poste pour avoir des entretiens avec le gouvernement espagnol en ce qui concerne la politique commune des deux pays au Maroc.

Le point de vue de l'Allemagne sur les crédits étrangers et les réparations

Berlin, 2 novembre (dép. Havas.) C'est avec une vive impatience que l'on attend, en Allemagne, les éclaircissements que le retour de M. Laval à Paris doit apporter sur les prochaines négociations financières et politiques internationales.

Contrairement à ce qui avait été annoncé de certains côtés, le gouvernement allemand n'a encore pris aucune décision sur le point de vue à adopter au sujet du plan tout préparé, ce sont des informations que M. von Hoesch lui a cherchées auprès de lui.

Il en sera de même, lors de l'entrevue que le chancelier Brüning aura, à très bref délai, avec M. André François-Poncet.

Mais cela ne veut pas dire que l'on ne sache pas, en Allemagne, où l'on désire aller, et le point de vue allemand présent peut se résumer de la façon suivante :

1° Le problème le plus pressant est celui des crédits étrangers immobilisés. Un règlement définitif pour la conservation et l'amortissement de ces crédits doit intervenir avant le mois de février.

Le gouvernement allemand prépare un projet prévoyant la conversion d'une partie de ces crédits par le moyen d'un emprunt à long terme et le remboursement du surplus par des versements mensuellement échelonnés.

Il espère que ce projet trouvera l'approbation des gouvernements étrangers et, principalement, des banques étrangères.

LES RÉPARATIONS

On estime que ce problème doit être tranché avant même que soit abordée la question des réparations.

La réponse anglaise

SERAIT PARTIE POUR GENÈVE

Londres, 2 novembre (dép. Havas.) On apprend de sources anglaises que la réponse anglaise relative à la trêve des armements proposée par M. Grandi a été envoyée à Genève. Ce document constituerait une acceptation de principe de la trêve des armements.

Suivant des renseignements de bonne source, cette acceptation serait accompagnée de commentaires qui équivalaient à des réserves et qui se rapprochaient, sur certains points, de la position française.

On ajoute que l'Angleterre réserverait sa liberté d'action en cas de troubles dans les pays d'outre-mer, en s'engageant, toutefois, à rendre publiques les mesures qu'elle croirait devoir prendre.

DEUX TRAINS SE TAMPONNENT DANS LA SOMME

Amiens, 2 novembre (dép. Petit Parisien.) Un tamponnement de trains s'est produit entre Ercheu et Offoy, sur la ligne du chemin de fer départemental de la Somme. Il y a cinq blessés, les deux trains ont été dérailés. L'un des chauffeurs, M. Libert et deux voyageurs ; leurs jours ne sont pas en danger. Les dégâts matériels sont très importants. Les deux machines, en particulier, sont fortement endommagées. L'accident paraît dû à une erreur de la gare de Nesles, qui fit partir un train prématurément sur cette ligne.

Le mystère des tourelles à Dieppe sera peut-être bientôt éclairci

Dieppe, 2 nov. (dép. Petit Parisien.) Le cambriolage des tourelles historiques de la plage dieppoise continue de défrayer les conversations. Dans les cafés, dans la rue, si l'on parle de la récente affaire, on parle surtout de la valeur du demi-million qui, si l'on en juge par les circonstances et le succès de son exploit, n'en est pas sans doute un coup d'essai.

On est toujours surpris de cette coïncidence vraiment curieuse qui attira le domestique Claude Bedford dans la maison de Mme Blanche de Baillon, à la villa Bol-Vert, où M. de Guise-Hoffe se trouvait.

Le vol a été réalisé avec une aisance tellement étonnante que certains vont jusqu'à demander si la porte était bien fermée.

Toutefois, ce soir, malgré l'activité des enquêtes, on n'a pas trouvé d'autres traces du coffre-fort que celles laissées sur les tapis et les marches de l'escalier des Tourelles.

Il semble bien, toutefois, que grâce à la perspicacité de la gendarmerie et de la police mobile, le mystère doit être éclairci prochainement.

En Sologne, un chasseur parisien tue accidentellement un ratonnet

Orléans, 2 nov. (dép. Petit Parisien.) A trente kilomètres d'Orléans, en plaine Sologne, au lieu-dit la Maugerie, un avocat parisien revenant de chasser, en compagnie de deux gardes de la propriété et de deux rabatteurs, lorsqu'un lapin nouveau transatlantique Colombe, qui entreprend son premier voyage, transporta le maréchal Franchet d'Esperey, qui va rendre visite aux nations du golfe du Mexique et de l'Amérique du Sud et rencontrera notamment le général Gomez, président de la République du Venezuela.

Le maréchal Franchet d'Esperey s'est embarqué sur le paquebot « Colombie »

Le Havre, 2 novembre (dép. Havas.) Le nouveau transatlantique Colombe, qui entreprend son premier voyage, transporta le maréchal Franchet d'Esperey, qui va rendre visite aux nations du golfe du Mexique et de l'Amérique du Sud et rencontrera notamment le général Gomez, président de la République du Venezuela.

Le chauffeur FAUQUENOY QUI FUT ACCUSÉ DU MEURTRE D'UN MÉCANICIEN ÉCHANGE DES COUPS AVEC UN AUTRE COLLEGE

Lille, 2 novembre (dép. Petit Parisien.) On se souvient de la mort tragique survenue à Evry (Seine-et-Marne) le 30 avril 1929, du mécanicien Lattaignant, qui pilotait un train de marchandises, et l'on sait que le chauffeur Fauquenois, inculpé de ce meurtre fut acquitté par la cour d'assises de la Somme. Or, sur un train de marchandises, entre Creil et Albert, s'est déroulée, une querelle assez vive, entre le mécanicien Paul Lemaire et le chauffeur Fauquenois, tous deux du dépôt de Tournai, et domiciliés rue du Sapin-Vert, à Watrelles.

Un tourneur de Montreuil-sous-Bois victime d'un vol important

Rouen, 2 novembre (dép. Petit Parisien.) Un inconnu a dérobé hier soir, à Déville, près de Rouen, au préjudice de M. Roger Marion, tourneur à Montreuil-sous-Bois, dix manœuvres de fourrure, le négociant avait déposé dans son auto stationnant rue Gambetta, où habitent des amis auxquels il rendait visite.

Trente-cinq pays ont adhéré à la trêve des armements

Berlin, 2 novembre (dép. Havas.) Le chancelier Brüning, en sa qualité de ministre des Affaires étrangères, a adressé la lettre suivante au secrétaire général de la Société des Nations :

« En réponse à votre lettre du 2 octobre, j'ai l'honneur de vous faire savoir que, j'ai, au nom du gouvernement allemand :

Annulé le désir de soutenir toute mesure qui pourrait faciliter les travaux de la conférence du désarmement, le gouvernement allemand se déclare prêt à accepter la trêve des armements d'une année proposée le 29 septembre 1931 par l'assemblée de la Société des Nations.

Il le fait dans l'attente que les réponses des autres gouvernements, dont il attend communication, contiennent également une acceptation sans réserve essentielle.

Comme représentant d'un pays qui a déjà dû réduire ses armements au minimum, conformément à des obligations contractuelles, je tiens à vous faire remarquer, à cette occasion, que la limitation des armements au niveau actuel qui résulterait de la trêve des armements pour un an ne peut être considérée que comme une démarche préparatoire en vue de faciliter les négociations de la future conférence pour le désarmement et de tous les autres droits identiques à la sécurité nationale.

Le nombre des pays qui ont donné leur adhésion est maintenant de 35.

LA REPONSE ANGLAISE SERAIT PARTIE POUR GENÈVE

Londres, 2 novembre (dép. Havas.) On apprend de sources anglaises que la réponse anglaise relative à la trêve des armements proposée par M. Grandi a été envoyée à Genève. Ce document constituerait une acceptation de principe de la trêve des armements.

Suivant des renseignements de bonne source, cette acceptation serait accompagnée de commentaires qui équivalaient à des réserves et qui se rapprochaient, sur certains points, de la position française.

On ajoute que l'Angleterre réserverait sa liberté d'action en cas de troubles dans les pays d'outre-mer, en s'engageant, toutefois, à rendre publiques les mesures qu'elle croirait devoir prendre.

DEUX TRAINS SE TAMPONNENT DANS LA SOMME

Amiens, 2 novembre (dép. Petit Parisien.) Un tamponnement de trains s'est produit entre Ercheu et Offoy, sur la ligne du chemin de fer départemental de la Somme. Il y a cinq blessés, les deux trains ont été dérailés. L'un des chauffeurs, M. Libert et deux voyageurs ; leurs jours ne sont pas en danger. Les dégâts matériels sont très importants. Les deux machines, en particulier, sont fortement endommagées. L'accident paraît dû à une erreur de la gare de Nesles, qui fit partir un train prématurément sur cette ligne.

Le mystère des tourelles à Dieppe sera peut-être bientôt éclairci

Dieppe, 2 nov. (dép. Petit Parisien.) Le cambriolage des tourelles historiques de la plage dieppoise continue de défrayer les conversations. Dans les cafés, dans la rue, si l'on parle de la récente affaire, on parle surtout de la valeur du demi-million qui, si l'on en juge par les circonstances et le succès de son exploit, n'en est pas sans doute un coup d'essai.

On est toujours surpris de cette coïncidence vraiment curieuse qui attira le domestique Claude Bedford dans la maison de Mme Blanche de Baillon, à la villa Bol-Vert, où M. de Guise-Hoffe se trouvait.

Le vol a été réalisé avec une aisance tellement étonnante que certains vont jusqu'à demander si la porte était bien fermée.

Toutefois, ce soir, malgré l'activité des enquêtes, on n'a pas trouvé d'autres traces du coffre-fort que celles laissées sur les tapis et les marches de l'escalier des Tourelles.

Il semble bien, toutefois, que grâce à la perspicacité de la gendarmerie et de la police mobile, le mystère doit être éclairci prochainement.

En Sologne, un chasseur parisien tue accidentellement un ratonnet

Orléans, 2 nov. (dép. Petit Parisien.) A trente kilomètres d'Orléans, en plaine Sologne, au lieu-dit la Maugerie, un avocat parisien revenant de chasser, en compagnie de deux gardes de la propriété et de deux rabatteurs, lorsqu'un lapin nouveau transatlantique Colombe, qui entreprend son premier voyage, transporta le maréchal Franchet d'Esperey, qui va rendre visite aux nations du golfe du Mexique et de l'Amérique du Sud et rencontrera notamment le général Gomez, président de la République du Venezuela.

Le chauffeur FAUQUENOY QUI FUT ACCUSÉ DU MEURTRE D'UN MÉCANICIEN ÉCHANGE DES COUPS AVEC UN AUTRE COLLEGE

Lille, 2 novembre (dép. Petit Parisien.) On se souvient de la mort tragique survenue à Evry (Seine-et-Marne) le 30 avril 1929, du mécanicien Lattaignant, qui pilotait un train de marchandises, et l'on sait que le chauffeur Fauquenois, inculpé de ce meurtre fut acquitté par la cour d'assises de la Somme. Or, sur un train de marchandises, entre Creil et Albert, s'est déroulée, une querelle assez vive, entre le mécanicien Paul Lemaire et le chauffeur Fauquenois, tous deux du dépôt de Tournai, et domiciliés rue du Sapin-Vert, à Watrelles.

Un tourneur de Montreuil-sous-Bois victime d'un vol important

Rouen, 2 novembre (dép. Petit Parisien.) Un inconnu a dérobé hier soir, à Déville, près de Rouen, au préjudice de M. Roger Marion, tourneur à Montreuil-sous-Bois, dix manœuvres de fourrure, le négociant avait déposé dans son auto stationnant rue Gambetta, où habitent des amis auxquels il rendait visite.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

LA ROCHE-BOCAIN

LA ROCHE-BOCAIN. — La bénédiction de l'église et le baptême des cloches auront lieu dimanche à la paroisse de Mgr Mennechet, évêque de Soissons.

EURE-ET-LOIR

Un incendie fait 400.000 francs de dégâts

A Ouarville, un incendie a détruit, dans l'exploitation agricole de M. Louis Pougnet, deux hangars, une grange, une étable et une bergerie, du matériel et des récoltes. Les dégâts atteignent 400.000 francs.

L'exploitation du réseau de tramways

En raison du déficit considérable des tramways d'Eure-et-Loir, le conseil général a décidé d'organiser sur des bases nouvelles l'exploitation du réseau. Il a décidé, en outre, de porter de 50 à 75 % la participation de la compagnie fermière au déficit et le chiffre de base étant porté de 1.175.000 francs à 1.350.000 francs. En conséquence, le chiffre prévu au budget pour le déficit a été ramené à 1.400.000 francs. Le conseil départemental a reçu mission d'assurer les modalités d'exécution.

CHARENTES

Une conférence illustrée de plusieurs films sera donnée par le département d'action coloniale, jeudi prochain, à 15 heures, au cinéma Excelsior.

MARSEILLE

Des cambrioleurs se sont introduits dans une maison habitée appartenant à M. Escherich, demeurant à Paris, 2, rue Corvetto. Ils ont emporté du linge, des vêtements et des provisions pour 200 francs.

NOGENT-LE-ROTTOR

Des tentatives de cambriolage ont été commises chez M. Dubois, propriétaire, à Nogent-le-Rottor, et, non loin de là, chez M. Prade et Chevalier. Le malfaiteur a ensuite attaqué, sur la route, un restaurateur, Mme Gournay, et lui a dérobé son sac à main contenant 1.500 francs environ.

OISE

Un divorce se tue devant son ex-pose

Le 14 octobre dernier, le divorce intervint entre les époux Dupuis. Inconsciemment de cette décision, le mari, Georges, âgé de cinquante ans, peintre décorateur à Laigneville, venait à Clermont tenter auprès de son ex-femme, actrice, de se faire pardonner. En cette ville, 50, rue de Compiègne, une conciliation. Devant son échec, il se logea dans le but de revivifier dans la tête. On le transporta à l'hôpital, où il expira deux heures plus tard.

MARSEILLE

Au cours d'une crise de neurasthénie, l'ouvrier couvreur Louis Bugeaud, trente-neuf ans, absorba le contenu d'un litre de rhum pour mettre fin à ses douleurs. Grièvement blessé, le malheureux ne tarda pas à succomber. Il était marié et père d'un enfant.

Un coffre-fort résiste aux cambrioleurs

Une tentative de cambriolage a eu lieu dans les bureaux de la Société chimique de la Grande-Paroisse, à Meaux. Les cambrioleurs ont tenté, mais sans résultat, de forcer un coffre-fort. Ils sont repartis sans avoir pu rien dérober. Le coffre-fort est resté intact et sans plus de succès avait eu lieu déjà dans ces mêmes bureaux dans la nuit du 19 au 20 juin dernier.

MEAUX

En voulant allumer son feu avec de l'essence, une jeune Polonoise, Janine Syniewska, vingt-trois ans, au service de M. Dathis, négociant, rue de l'Abreuvoir, a occasionné un commencement d'incendie. Les deux étages ont été gravement brûlés sans que les occupants aient pu fuir à temps.

En l'absence de M. Penot, agent d'assurances, avenue de la République, des audacieux malfaiteurs se sont introduits, chez lui, en plein jour. Ils se sont emparés de bijoux et de trois montres en or anciennes, mais n'ont pu dérober l'argentier.

MEAUX

Les mêmes individus, croit-on, ont pénétré dans la nuit dernière chez M. Juy, de Paris, possesseur de la rue de Châteauneuf, où ils ont dérobé, en l'absence de ce dernier, un ignare encore ce qu'ils ont pu dérober.

POINCY

Revenant à pied de Crécy, l'autre nuit, un ouvrier agricole, Stanislas Harjan, a été renversé par un camion dont le conducteur ne s'est aperçu que par accident. Harjan a été contusionné sur diverses parties du corps. Il est soigné à l'hôpital de Meaux.

THILBARDOU

Les gendarmes d'Ébly ont arrêté un nommé Jean Walasek, trente ans, ouvrier agricole, tombé hier soir d'un camion chargé de divers objets provenant d'un cambriolage, de son propre aveu, il avait commis dans une maison de Tournebu (Calvados) dont le propriétaire, M. Loubrière, est actuellement à l'hôpital.

SEINE-ET-OISE

Une auto écrase un piéton qu'une congestion venait de terrasser

Rue du Pont-Colbert, à Versailles, un employé du golf de la Boule, à Jouy-en-Josas, M. François Prageol, tombé hier soir frappé de congestion. Avant qu'on eût pu lui porter secours, une automobile conduite par M. Henri Froland, 63, rue Mondan, à Senlis, lui passa sur le corps. Relevé la poitrine broyée, M. Prageol a été conduit, dans un état inquiétant, à l'hôpital civil. L'automobile a été déclarée avoir aperçu le malheureux trop tard pour pouvoir l'éviter.

Blessé par une auto

A Trappes, un journaliste, M. Yves Le Pétré, a été renversé par une auto. Grièvement blessé à la tête et au poignet, il a été transporté à l'hôpital de Versailles.

Blessé par un chauffeur

Un pauvre père, Henri Bruni, soixante ans, sans domicile fixe, a été trouvé grièvement blessé sur la route nationale n° 20, près d'Arpajon. On croit qu'il a été renversé par une automobile dont le conducteur a pris la fuite. Le malheureux a été transporté à l'hôpital où son état est jugé désespéré.

Un cambriolage à la gare de Saint-Germain

Des malfaiteurs ont pénétré, l'autre nuit, dans le hall de la petite vitesse, en gare de Saint-Germain-en-Laye. Après avoir pratiqué une ouverture dans la toiture, ils descendirent à l'aide d'une corde, mais, alertés sans doute par un bruit inusité, ils se retirèrent en état d'enlèvement, emportant pour 5.000 francs environ de marchandises.

M. Cathala chez les conseillers municipaux de Seine-et-Oise

M. Pierre Cathala, sous-secrétaire d'État à l'Intérieur, présidera samedi prochain la séance du conseil municipal de Paris, 2, rue Jean-Jaques, à l'issue de l'assemblée générale de l'Association des anciens conseillers municipaux de Seine-et-Oise.

AULNAY-SOUS-BOIS

Un projet de création de quatre nouvelles lignes d'autobus sera soumis au conseil municipal de la gare et actuellement à l'étude. L'unique ligne qui fonctionne actuellement ayant donné satisfaction aux habitants, le conseil municipal s'est montré favorable à la réalisation de ce projet.

GARGAN

Un gazé de guerre, Georges Gargan, trente-trois ans, habitant 28, avenue Firmin-Didot, s'est tranché la gorge d'un coup de rasoir. Il a été transporté à l'hôpital Lariboisière dans un état grave.

LIVRY

M. Marcel Guillot, vingt-trois ans, de Meaux, a eu la main gauche écrasée dans un monte-charge ; grièvement blessé, il a été admis à Lariboisière.

M. Mario Roustan à Lyon

Lyon, 2 novembre (dép. Petit Parisien.) M. Mario Roustan, ministre de l'Instruction publique, est arrivé ce soir à Lyon. Il a été reçu à la gare de Perrache par M. Valette, préfet, et l'adjoint, M. Rey, représentant M. Herriot. Demain, le ministre doit visiter les établissements scolaires et universitaires de Lyon et il assistera à la séance de rentrée solennelle de l'université.

GALERIES ELISABETH

ST. LISABETH

172 & 174, RUE DU TEMPLE
Samedi 7 Novembre
ER - MANTEAUX - BONNETERIE

ROBE crêpe de chine, qualité lourde, tاجون chemisier. Se fait en marine, marron, rouge, vert et noir.

Deux lots de **MANTEAUX** provenant de fins de séries. 1^{er} lot en robe. **99.**

SENSATIONNEL

80 MODELES de robes, chemises, tops de chine, crêpe satin et Géo. **Prix unique. 125. »**

ROBE popeline forme nouvelle, col crêpe de chine. Se fait en marine, maron, rouge, vert et noir. *En réclame.* **59.**

CULOTTE bords couds jersey coton **5.**

CHÉMISE de nuit babil forme kimono. Se fait en noir, saumon et mauve. *En réclame.* **10.**

BAS de laine très doux belle qualité **149.**

MANTEAU COSTUME fait par taille 2 pièces, tissu col rasé noir babil, double sergé, jaq. d. soie. **259.**

côtes fort. *S^e précèdent* 10. »
Qualité supérieure
mailles très fortes 10. »
DEUX LOTS **GILETS**
entièrement dimanches avec
grissote à jour ou baguettes
brodées. *Va^e 25.* 13. »
Sans suite 13. »

Importants de **GANTS** triot laine b^{le} qual.
1^{er} lot. Va^{le} 40. » 20.
Sacrifis
2^e lot. Va^{le} 30. » 15.
Sacrifis

GANTS triot laine man-
chottes fantaisie,
beige, gris ou 15.
marron 20.
Qualité supérieure
forme très longue

SENSE-
GANTS pour
POUR ENFANTS :

PARURE fil et soie lavable
19.90

...s ouverts

Journée	Spécialment étudié	En robe	Grand chola	décomp. jolli	par. fourc	cas
	10.	22. tricot gr s tricot à col	de coloris.	col rasé noi	fapm caetor.	en r
		16.	En robe	doublé soie.	doublé serg.	rin
			20.	359.	299.	2

plus ces souples / Mal de

chez vos souliers avec le système YOREL qui se
se sans nouer, au moyen d'un lacet spécial
"gilet fendu" : une élasticité permet de mettre
d'enlever vos souliers aussi aisément que des
d'antouilles. En vente partout : 1 franc 50 la paire.
lacet élastique

YOREL

OR Achat OR 44 255/1 g. 100
DAVID, 1, Bd Bo

NŒUDS ET BOUTS

LA POUPÉE

DU
QUE
US ORIGINAL DE PARIS
(Maire - Montmartre)
S. 200.000
S. SES PHONOS

**Pour tout
Chauffage**

HABILLEZ-VOUS

Tél. : Gobelins 74-11

TROULET



10 MOIS DE CRÉDIT
CHEZ UN BON TA
VILLI

PARIS LINOLEUM
120, Boul^e Magenta, PARIS¹⁰
Métro, Gare du Nord — Tram, La Fayette

DES PRIX — DU CHOIX
COUVRE-LE MÈTRE
PARQUET 12 fr. LE MÈTRE CARRÉ
MAISON DE CONFIANCE

UNE ORGANISATION UNIC

LA MAISON
Société Anonyme au Capital de 1.500.000 F
SIÈGE SOCIAL : 97, RUE DE ROME - PARIS (8)
TÉLÉPHONE : CARNOT 84-90 - 84-91 - 09-42

**LA LOI LOUCHEUR SANS CONCURRENCE
SUR LE TERRAIN... UNE MAISON
S'ASSURE D'UN CERTAIN DE L'EXISTENCE**

tous les renseignements concernant les avantages de ce
les formalités sans aucune démarche de votre part et sans
aurez toujours un loyer à payer quel qu'il arrive dans vos
serez plus... Ceci entièrement dans vos in
OS STANDS-EXPOSITIONS
(verts tous les jours, dimanches et fêtes)
IRIS (XV°) 85, AVENUE Secrétan - PARIS



DE MOLIERE

A NOS JOURS!



PRIMUM purgare, secundum clystare: ils n'y allaient pas de main morte, du temps de Molière! Aujourd'hui tout se passe en douceur, sans appréhension, sans dégoût, sans écœurement, puisqu'il vous suffit désormais de

RICINPOUDRE

Huile de Ricin en poudre composée, approuvée par le Professeur Pouchet

de l'Académie de Médecine

Sans goût ni odeur, Ricinpoudre est laxatif avec un cachet purgatif avec deux. Toutes pharmacies, la boîte de deux cachets: 3 fr. et 10 fr. la boîte de huit. Dép. gén. Laboratoires du Ricinpoudre,

16, r. Cambonne, Paris-15^e L. SERRE



A CREDIT
SUPERBE CUISINIÈRE

En suite en fonte émaillée, d'usage poli, largeur 0^m75: 1190^f

Payables: 85 fr. à la commande.

Le reste, 12 mois à 85 f. Adresser les commandes accompagnées du premier versement mensuel à:

M. WEIL, 11, r. Franklin, Paris-19^e

mander la notice expéd. f. s. demande d'adresse



VOUS TROUVEREZ
TOUT CE QUE
VOUS DÉSIREZ
MUSIQUE
27, boulevard Beaumarchais
PARIS (4^e)
PAUL
BEUSCHER
CATALOGUE ILLUSTRÉ
ENVOI GRATUIT
SUR DEMANDE

Ses deux Amies

Après une bonne pipe, la Pastille Sadler supprime l'irritation du tabac, assainit et décongestionne la gorge.

La Pastille Sadler

évite l'essoufflement, régularise la respiration et procure une agréable sensation de fraîcheur et de bien-être.

Elle est l'amie des chasseurs, des pêcheurs et de tous les sportifs qu'elle protège des toux, gripes, rhumes et bronchites.

Dans toutes les Pharmacies.



La Boîte 4.95

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES

DIVERS

Onleure-Vernis. B. bail, b. loy., logt 3 p. U. Aff. 110.000 fr. à enl. av. 35.000. Ayraut, 17, r. du Cygne. Ag. acc. sér. Fr. bill. 15.
Bail 10 ans, 3 p. cuis. Outill. compl. Me vr au fonds à Orly (Sne), 6 bis, r. Paruseau.
Cordonnerie 1.000 p. ann. logt. Av. 10.000. Grand choix. Jourdan, 12, av. Cléchy.
Grainerie-Plants-Articles pêche Paris, près gare. Sup. bout. face marché. Aff. 300.000 à 35 % sans livraisons. Av. 70.000.
DEVISME, 34, rue Grande-Tranquière.
Cordonnerie. B. S. L. 2.500, aff. 1.700, logt. U. av. 15.000. Dupuis, 32, bd Sébastopol.
Cordonnerie. B. S. a. l. 1.500, aff. 800, logt. U. Prix 15.000. Malnouy-Gaillard et Cie, Bur. 104, Bourse Commerce, 2^e ét., Paris-1^{er}

COMMERCES DE DAMES
PAPETERIES-LIBR. et tous les com-
moindre. Spécialiste-expert.
17, rue des Archives.

HOTELS
MEUBLE 11 n^{os} av. 4 baigns. Client. riche. Quartier Étoile. Tout conf. Affaires gar-
LOUBERE, 3, rue Turbigo. (Face Halles)

HOTELS-VINS
HOTEL-CAFE-TABAC rue vil. 30 km. 2 sal. billard, 8 ans, loy. 4.500, 10 n^{os} meubl. Tout. Jolie recette 500. Tab. 220.000. Déces, cède avec 40.000 francs. 48, boulevard Sébastopol.

LACOMBE
CAF-HOT. 4 n^{os} PL. AV. 10.000. De jol. vill. gr. banl. Ouest. B. bail, loy. 1.200, 3 sal., b. logt. Aff. 50.000 buv. Occas. Magnier, vin gros, 27, r. Condorcet (1^{er} cité)

UNIQUE AVEC 40.000
HOTEL-VINS DE LA POSTE
A céder cause maladie de la dame. Affaire située ds superbe banlieue Ouest à 25 km. de Paris. B. 9 n^{os} à 3.200, logt. 1^{er} dep. 6 a. 14 n^{os} AVEC TOUT CONFORT

3 sal. billard, cour, garage, ang. 2 gr. routes tr. pass., facilité même pompe à essence. AFFAIRE ACTUELLE 100.000

très facile de faire beaucoup mieux par ménage en parfaite santé, pour profiter de l'affaire prendre 100.000 francs. 45, boulevard Magenta, 45

MARVAS
X¹⁰ HOTEL-CAFE
Très bien placé d'angle, comptoir 350 près belle sal. B. 12 a. L. 10.000, 8 n^{os} rap. 18.000. Logt. 3 p. sur rue, céd. cas. mal. grave.

GUYOT
HOTEL-CAFE JOLIE GDE BANLIEUE
rue princp., dév. passage
14 Nos ta loués, tr. bien, belle installat.
garage, dépend., jardin 1.000 m²
AFF. 125.000 PROUVES
AFF. 25.000 TRAVAIL TTE L'ANN.
DEREY, 29, RUE ETIENNE-MARCEL

ALIMENTATION-CAFE-VINS
BUTTES-RESTAURANTS
A. 8.000 compt. sup. Dép. Vins-Exp. Log. 2 p. Voir Ferré, 75, r. N.-D.-de-Nazareth.

CAFE-RESTAUR. Billard banl., 400 p. J. U. neut. Loyer 1.500. Cas. divorces. A enl. av. 25.000 cpt. QUENE, 29, bd Magenta.

PLEIN CENTRE POPULAIRE
CAFE-BAR
100.000 fr. d'affaires pouvant doubler. Bail 10 ans. Loyer 3.000. App. 5 p. prest. couc.

45 p. de VIN, 28.000, ALCOOL, 67 kg CAFE Superbe bout. angle. Tout à neuf. Glaces. Instal. moderne. Unique. av. 25.000 fr. Seul chargé

BERANGER 197, r. Temple, M^e Temple.
SUPERBE INSTALLATION DOUBLE
BEURRE ET ŒUFS
VINS-LIQUEURS

Fait 550.000 d'aff. prouvées. Bais 8 ans, loy. modéré, bien logé. On désire 70.000 cpt. 14, rue Coquillière (62^e année).

AGNUS PERE
POUR DAME DANS VIE QUARTIER
DEPOT-VINS-PAQUETAGE
RECETTE 400 P. JOUR à 25 % B. 10. Loy. 3.200. App. 2 p. cuis. Aff. sérieuse tenue 9 ans. A céder avec 12.000.
FRANQUES 50, boulevard de Magenta.

Lire en page 7 une autre série de
FONDS DE COMMERCE
avec mêmes rubriques que ci-dessous

DEPOT VINS installation moderne,
pompe à huile.
pompe à vins
log. 3 p. Etant pressé de céder pr. malade.
grave de la dame, ne dem. que 25.000.
Voir pour renseignements
MARVAS 45, boulevard Magenta, 45.

CAFE-EPICERIE. B. S. L. 1.000, log. 4 p. U. 2 salles, cave, jardin, cour, arbres fruitiers. Aff. 50.000 à doubler. Prix total 18.000 cpt. Epicerie-Buvette et Café banlieue immédiate. PRETS sur immeubles et bil-

lets de fonds. BRET ET NICOLAS, 22, boulevard allace, FUTEAUX.

BEAU CAFE-BAR VILLE 1 h. 30
Centre industriel.
Prix total 18.000.
Bail 8 ans, Loy. 1.500.
1 bel. salle, beau mater., 8 ch., e., g., elect.
Aff. 38.000 au comptoir à doubler.

CAFÉ-MEUBLE. PLAT DU JOUR
Angle 12 m. B. 8 a., loy. 2.800, a.-loc. 4.000.
Tenus 8 a., 3 bel. p. de log., gar., cour, occ.
MEUTEY ET C^{ie} av. 15.000. Fourn. aide

29, r. du Pont-Neuf.
Ménages début. p. gér. 9 Dépôts Vins. B. 95 p. p. Accept. dame sie av. 6.000. U. Caves Beaujolaises, 186, rue St-Martin.

Dans jol. campagne S.-M. 60 km. Paris.
CAFE-BILARD-BAL. EPICERIE
PRIS 15.000 de paiement.
3 sal. 5 pces. énormes dépendances et un superbe jardin de 4.000 mètres avec nombreux arbres fruitiers.

Bail à volonté. Affaire faisait 75.555.
Un peu tombée actuellement.
ISORE 9 ter, rue Albony, Métro Lancy.

CAFE-BAR fer, rue passag. 10^e arr. Aff. U. 300 p. J. B. 8 a., loy. 2.800, log. 3 pces, av. 20.000. Urg. ETIENNE, 76, rue Rivoli.

LUX. BAR MODERNE PL. CENT.
Cout. inst. tt. glac., gd lux. App. 3 p. conf. L. 4.000, pas de frais. Désaccord d'affaire, 1^{er} de pan coup, sal. gd bur. et mat., logt 3 p. E. REAU 132, rue Rivoli. M^e Clâtelet.

LISTE gratuite affaires à céder
SANS AGENCE
J'aide à établir ménages ou dames dans
Dép. Vins ou Alim.-Café-Bar-Rest. Bénéf. garant. 2 à 6.000 p. m. Paut 12 à 25.000 ou litr. Laperrière, vins, 44, bd Diderot. M^e Lyon

DEM. GERANTS Dépôt Vins, 2 à 6.000 mensuel et log. Gar. minimum 8.000 fr. Ets SAINMART, 105, boulevard Sébastopol.

Epicerie-Fructerie sans haller, banl. Ouest. E. Aff. 800 p. J. à dévelop. Long bail. Loy. 4.500. Gd lgt. On dem. 65.000 prix total, moitié comptant.

AGNUS PERE
52^e année.
LIGNE CORBEIL, 20 km., CAFE-BILLARD Tenus 30 a., aff. 100.000. App. 5 p. Vend. par. fait. à volonté. Occasion à profiter

MEUTEY ET C^{ie} av. 25.000. Fourn. aid. 128, r. Lafayette. Ouvert même dim. matin.

CAFE-EPICERIE AV. 10.000
B. et Dépôt Charcuterie dans ville Normand. B. 17 a., loy. 1.700, 2 bel. sal. Occas. Urgt. Magnier, vin gros, 27, r. Condorcet (1^{er} cité)

POUR UN MENAGE
Bon. affaire Alimentation bien placée. Bail 10 ans. Loy. 2.400, logement 3 pièces cuis. AFFAIRE SÉRIEUSE TENUE DEP. 7 A. 37.000 fr. de b. m. par un Chiffre exacts A traiter av. 15.000 fr. et grandes facilités. Renseign. et adress. chez not. contentieux

ETUDE GAT, 21, r. Paradis, agence s'abst.

EPICERIE-BUVETTE Spl. mag. mod. Aff. 800 P. J., J. BUVET. PEUT MIEUX. Inst. et chène et glac. B. 9 a. sur fond blanc. A. App. 4 p. tt. conf. OCC. AV. 50.000. E. REAU Liste gratuite affaires à céder

10 Dépôts de Vins à ouvrir ou à reprendre.
Paris et banl. pr. mén. et dames affs Gains 2 à 6.000 p. mois, b. logés. Voir Ets LOUY, 71, rue Rambuteau, PARIS.

MARI PARTI beau Café-Bill. Pl. d'angle 30 m. fac. Aff. 400, 52 pces vins. Bail 6 a. à 1.300, logt. 3 bel. p. du 1^{er}. Occasion sans précédent avec 20.000.

DUGARDIN, 41, r. de Lyon. Fournies, aide LES GRANDS VINS DE BERGERAC Deun. pr. un nov. ménages et dames p. repr. ou ouvrir Dépôts. Situé de 3 à 7.000 p. m. Vr Lacaze, prop., 35, r. Coquillière (Halles)

VEUVE JE CEDE URGENT
mon beau Dépôt-Vins genre Economats. Fais 750 p. jour garantis. Accepte débutants Mettrais au courant. Bel. instal. log. 3 p. DEREY Mandataire, 29, r. Et-Marcel.

SITUATION FIXE 3.500 PAR MOIS
Il faut être travail. et aimer le commerce Dépôt-Vins-Paque, logt. 2 à 4 p. c. Vr caves BORDELAISES, 55, bd Magenta, qui aider. acquér. sér. posséd. 10.000 mjm.

OPERATION GRAVE DE MON
mobilier à céder suite mon Alimentation très beau quartier. Bien placé, bon chiffre d'aff. Ft 3.000. M^e Lepage, 136, bd Voltaire.

CONFISERIE
b plac. aff. 500 p. J. B. 8 a., log. sup. 4 p., av. 20.000 cpt. Neuville 100, bd Sébastopol

AVEC 10.000 FRANCS
EPIC-VINS-LIQU. magnif. aff. avec très beau log., bon bail, loyer 3.000. Laissez pas de Halles. Occas. unig. Recomm. Voir LUC 359, RUE SAINT-MARTIN, 359.

CHAI DES VINS DE FRANCE
Rech. pr. novemb. ménages ou dames pr. repr. ou ouvr. DEPOTS. Accept. billets fds. Se prés. ens. 5, rue Etienne-Marcel.

ALIMENT-FRUITERIE Belle banlieue face gare B. 8 ans, loy. 5.000. Aff. 2.000. Av. 80.000. CARDON et Cie, 27, r. du Pont-Neuf, Paris.

BAUX A CEDER
Au Touquet. Situation 1^{er} ordre, droit au bail ta commerce, ou cabinet d'affaire, 1^{er} de pan coup, sal. gd bur. et mat., logt 3 p. Av. 30.000. Haberer, prop., Maisons-Laffitte.

CAPITAUX
FONCTIONNAIRES, PRETS le jour même. 1^{er} Stéf, 37, r. Coquillière. M^e Halles

ACHAT CHER BILLETS FONDS
PRETS à fonctionn. Valait, 31, r. St-Lazare.

PRETS jour même à fonctionn. ou assim. services publics, empl. ch. de fer. Comparez av. trait. NOEL, 4, bd St-Martin

FONCTIONNAIRES, au Cabinet Magenta, 2, bd Magenta, on vs prête imm. te pl. bas.

FONCTION. POFFICE, 87, bd Magenta, prêts à pers. solvables. Nant. Hypothèques. Agences s'abstenir.

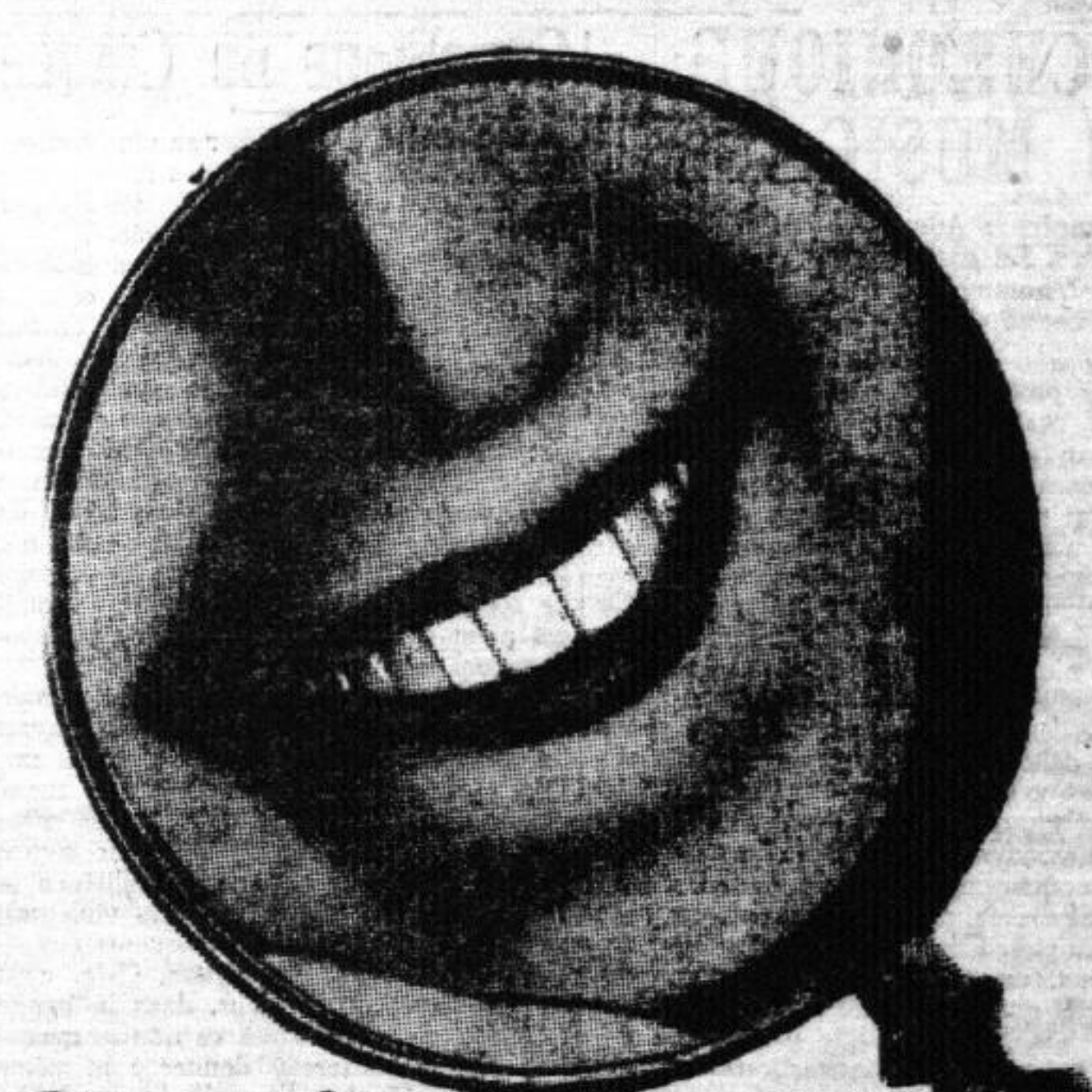
ARGENT DE SUITE à Commerçants ou ind. solv. sur référ. sérieuses. Nantissement, hypothèque. BILLETS de fds. Librairie, 89, av. Suffren.

RIVOLI, 53, rue de Chabrol, Paris (10^e).
FONCTIONN. seule « Votre Amicale »
FONCTIONN. 29, r. du Pont-Neuf, Paris prête taux exceptionnel Paris et province.

Prêt à commerc., prêt à propriét. av. ou n. hypoth. 6 %. Mayras, 64, bd Strasbourg

PRETS Formalités réduites FONCT.
Medor, 80, fg St-Denis
JE PRETE le jour même à Fonctionn., Agences et Assimilés. Espinasse, 17, fg St-Martin. M^e St-Denis.

FONCTIONNAIRES, seul OFFICE, 23, rue Polignac, 23, av. rem. le fond. des Prem. vins de la région. Belle situation. Début 45.000, offerte dans B. industrie prospère à M. sér., actif. Simple co-direction. Apport exigé 50.000. Barbe, 155, fg St-Denis, M^e Nord ou Est.



Deux fois
Plus Belle..
pour une même dépense

M. adame, c'est de votre sourire qu'émane d'abord votre charme. Et vous avez souvent regretté qu'il n'existât aucun produit propre à en accentuer l'éclat. C'est pourquoi vous apprécierez que la CRÈME SIAMOISE vous offre gracieusement un dentifrice nouveau, véritable crème rouge de beauté: le DIAMANTOL... 100.000 tubes de ce dentifrice de beauté sont actuellement distribués à titre de propagande. C'est une occasion pour vous de l'apprécier à nos frais! Dès aujourd'hui, achetez chez votre parfumeur un pot de CRÈME SIAMOISE à 9 fr. 80 et vous recevrez en plus, gracieusement, un grand tube de DIAMANTOL vendu habituellement 6 fr. 70.



... avec chaque pot de
Crème Siamoise
un tube de
DIAMANTOL
Gratuit!

DEPOT DE FABRIQUE
15, boulevard du Temple, PARIS
Mach. à coudre, 1^{er} marq. gar. 10 ans.
Vitr. Cent. Rotat., en 600 f. Met. électr.
Occas. Singer. Vente, achat, éch. Réparat.
4¹⁰ marq. Expéd. province. Dem. cat.

POUR LANCER UNE AFFAIRE
FAITES DE LA PUBLICITE DANS
Le Petit Parisien
CLAUDE-ROBERT, 10, rue de Valenciennes

Les Coquillettes CÉRÉS de Nice sont les meilleures

AUBONMARCHÉ

MAISON ABOUCICAUT. Magasins les plus importants vendant le meilleur marché. PARIS

 CALORIFERE hygienique à charbon ou à bois, fonte mince, corps tôle lustrée, hauteur 0 ^m 70. Chauffage 0 ^m 35. environ 149.	 TABLE-SUPPORT pour tous modèles de réchauds, tôle forte peinte gris, vert, bleu. Hauteur 0 ^m 71. Longueur 0 ^m 59. Largeur 0 ^m 37. 23.	 ÉCRIN de 12 couteaux table inoxydables d'indemanchables, manches façon corne rosée, viols moderne. 39.	MÉNAGE CHAUFFAGE ECLAIRAGE ETAPIS	 PLAT sabot ovale aluminium fort. 0 ^m 38. 11.50 0 ^m 25. Le même, email marbre intérieur granité. 7.25	 MARITE droite, aluminium extra fort renforcé, anse calandre. 36. 0 ^m 24. 43. 0 ^m 22. Le même, aluminium fort, anse bois. 27. 25.	 BALAI paille de riz blanche pour tapis et tous usages. 5.50
 SEAU à charbon verni diamètre 0 ^m 26. 5.25	 GLYCERINE pure pour la toilette et soins de beauté, garantie 30 ^e . Le litre 1 kg. 200 15.50 le 1/2 litre 8.75 le 1/4 litre 5.25	 ÉCRIN de 6 couteaux table, modèle contour, métal blanc argenté à 84 grs. charges garanties et poinçonnées. 98.	 CARPETTE haute laine gros point. Dessin création de Pomone. 2 ^m x 1 ^m 40 225. 2 ^m 40 x 1 ^m 70 325. 490. La descente de lit frang. 1 ^m 40 x 0 ^m 70. 79.	 Carton comprenant: 1 BROC et 4 Gobelets en bois cristall. 10.	 PASSOIRE à pieds aluminium fort. 0 ^m 20 8. 0 ^m 22 10.	 BALAIS d'appartement en soie pure, belle qualité, sans manche. Qualité supérieure bouts feutre sans manche. 11.75 16.75
 BUFFET de cuisine, hêtre et bois blanc 1 ^m x 0 ^m 70, 1 porte et 1 tiroir. Le même fabrication reconstruite, 2 portes, 2 tiroirs, 1 ^m x 0 ^m 70. 95. 110.	 APPAREIL électrique moderne cuivre nickelé cuillères en verre dépoli. Hauteur 0 ^m 64. Largeur 0 ^m 53. 4 lumières. 130. 190.	 ARMOIRE à douche et pharmacie, laqué blanc, porte verre. 0 ^m 52 x 0 ^m 54 x 0 ^m 17. 63.	Agrandissement du Rayon d'alimentation: Vins fins et liqueurs de marques vendus aux prix les plus bas.	 GARANTURE DE TOILETTE en terre de fer pâte ivoire. Les 3 pièces. 15.50	 Série de 5 CASSEROLES aluminium queue bois de 0 ^m 12 à 0 ^m 20: 29. Même série, extra-forte: 55. Même série renforcée queue palissandre 65.	 SAVON mou qualité extra-pure garanti sans alcali. Le savon de 4 kilos 500 environ. 14.75
 TABLE DE CUISINE, hêtre et bois blanc, fabrication forte. Longueur 0 ^m 88 x 0 ^m 48. 49.	 APPAREIL électrique fer forgé, verre dépoli, 4 lumières. Hauteur 0 ^m 85. Largeur 0 ^m 60. 95.	 SAC à provisions en moleskine noire avec cases à bouteilles. 6.50 En toupeline très forte avec deux cases. 9.90	 NAPPAGE même qualité damiers en bleu jaune ou rouge sur fond blanc. Le même courant, décor fantaisie, jaune ou vert. Lait 0 ^m 50 x 0 ^m 20 140. Dimensions 1 ^m 40 x 1 ^m 40 17.50 9.75 11.75 12.75	 Série comprenant 3 SALIERS et 1 SUCRIER en bois moulure 1/2 cristal. Les 4 pièces sacrifiées pour 9.75	 BOITE A ORDRES, tôle galvanisée, qualité forte. 0 ^m 40 8.75 0 ^m 45 10.50	 ENCAUSTIQUE pour parquets, bonne qualité. La boîte de 1 kg environ. 6.50 Qualité supérieure, térébenthine pure, 1 kg. env. 13.50
 BALKIS FORGE à bois "Balkis" marque du "Beau Marché", fabrication soignée, fonte brute. 149. Fonte émaillée couleur. 179.	 CHAUFFE PLAT électrique à accumulation, 110 volts, avec fil et prise de courant. 41.	 COUVRE-PHARES simili uni double face intérieur laine blanche, torsade tout autour. Coloris: bleu et gris, ou or, ou tout or. 2 ^m 20 x 2 ^m 30 145.	 Sensationnel. UN LOT de peaux de chamois grande taille 18.50	 Série comprenant 3 SALIERS et 1 SUCRIER en bois moulure 1/2 cristal. Les 4 pièces sacrifiées pour 9.75	 BOITE A ORDRES, tôle galvanisée, qualité forte. 0 ^m 40 8.75 0 ^m 45 10.50	 SAVON DE MARSEILLE 72 % extra pur garanti. La barre de 5 kilos environ. 17.50

AFFAIRES EXCEPTIONNELLES

